



Wollemia nobilis W.G.Jones, K.D.Hill & J.M.Allen

Des 1000 à 2000 nouvelles espèces végétales décrites chaque année¹, le moins qu'on puisse dire, c'est que bien peu attirent l'attention du grand public. Néanmoins, s'il est une plante qui fit un tabac lors de sa découverte, c'est bien le pin Wollemi.



En effet, sa découverte a été exceptionnelle à plus d'un titre. Premièrement, il s'agit d'un arbre atteignant 40 m de haut² ! Il semblerait difficile de le louper, mais c'est sans compter le fait qu'il pousse dans des zones très reculées en Nouvelles-Galles du Sud (Sud-Est de l'Australie), et que l'espèce n'est connue que d'une centaine de spécimens !

Ensuite, ce conifère a été découvert à 200 km de Sydney, dans une des zones les plus explorées - botaniquement parlant - du pays. D'ailleurs, son aspect reconnaissable entre mille, le rend

absolument impossible à confondre avec une quelconque autre plante. David Noble, le garde forestier qui l'a observé en premier, a immédiatement reconnu dans cette plante quelque chose d'inhabituel, ce qui l'a amené à collecter des échantillons pour expertise.

Par ailleurs - fait notable - il s'agit non seulement d'une nouvelle espèce, mais d'un nouveau genre ! Et la découverte de nouveaux genres est un événement assez exceptionnel en botanique.

Enfin, cette espèce est un exemple récent de dévoiement de la science dans un but de sensationnalisme. Elle fut longtemps qualifiée de « fossile vivant » par exemple. Le terme en lui-même est un non-sens, car il résulte d'un oxymore. Mais il relève surtout du fixisme et de la théorie créationniste : il implique qu'une espèce apparue il y a plusieurs millions d'années est fixée et n'a pas évolué depuis. Or, « la similitude morphologique externe n'empêche pas les innovations internes » comme le rappellent Guillaume Lecointre et Hervé Le Guyader. Dans le cas d'une espèce connue à la fois de spécimens vivants et de fossiles, comme *Ginkgo biloba* et *Welwitschia mirabilis*, il convient de parler d'espèce panchronique³.



D'autant que, dans le cas du *Wollemia*, c'est faux ! Il n'existe pas de fossile connu de *W. nobilis*... Il a été affirmé que des fossiles du Sud de l'Australie et de Nouvelle-Zélande datés du Crétacé correspondaient à cette plante, alors qu'il s'agissait de plantes proches de la même famille⁴... Les fossiles, ainsi que la découverte de *Wollemia nobilis*, peuvent aider à comprendre la répartition ancienne et actuelle de la famille dans l'hémisphère Sud, mais pas de spéculer sur l'âge putatif de cette espèce en particulier.

Toujours est-il que le pin Wollemi, à peine découvert était déjà considéré comme en danger critique d'extinction : 20 individus adultes connus en 1994² ! Deux autres populations ont depuis été trouvées, soit moins de 100 spécimens sur une superficie inférieure à 5 hectares. Afin de préserver ces populations, leur emplacement est tenu secret. Et dans le but d'augmenter les chances de préservation, et stopper les velléités de braconnage, un vaste programme de multiplication et de diffusion a été lancé au printemps 2006. C'est ainsi que les Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine en a acquis 3 spécimens !

Le plus beau de ces individus passe son deuxième hiver à l'extérieur à merveille. Il s'est bien installé dans l'angle de la serre tropicale et de la serre des plantes utilitaires, et nous gratifie régulièrement de son abondante floraison. Notre pin a fourni trois années consécutives des chatons mâles, et cette année, il produit pour la première fois des cônes femelles !

Un deuxième pied en pot passe la mauvaise saison en jardin d'hiver, vous pourrez l'admirer cet été. Le troisième spécimen est hélas décédé, des suites des gelées tardives de 2012.



Bibliographie :

Govaerts, R., Farjon, A. (1998). *World Checklist of Araucariaceae*. Facilitated by the Royal Botanic Gardens, Kew. Published on the Internet; <http://wcsp.science.kew.org/> Retrieved 29 January 2018.

²Jones, W. G., Hill, K. D. and Allen, J. M. (13 Dec 1995) *Wollemia nobilis*, a new living Australian genus and species in the Araucariaceae. *Telopea* 6(2-3): 173-176.

⁴Gilmore, S. and Hill, K D. (17 Dec 1997) *Relationships of the Wollemi Pine (Wollemia nobilis) and a molecular phylogeny of the Araucariaceae*. *Telopea* 7(3) : 275-291.

³Lecointre, G. & Le Guyader, H. 2016. *Classification phylogénétique du vivant*. Belin.

The International Plant Names Index (2018). Published on the Internet <http://www.ipni.org>. Accessed 29 January 2018.

¹Willis, K.J. (ed.) 2017. *State of the World's Plants 2017*. Report. Royal Botanic Gardens, Kew.